

## 法政大学学術機関リポジトリ

HOSEI UNIVERSITY REPOSITORY

Un journal ou une oeuvre : sur le processus  
d'elaboration des Carnets d'Albert Camus

著者	Takatsuka Hiroyuki
出版者	法政大学言語・文化センター
journal or publication title	言語と文化
volume	10 別冊
page range	21-45
year	2013-02
URL	<a href="http://hdl.handle.net/10114/7735">http://hdl.handle.net/10114/7735</a>

# Un journal ou une œuvre

– sur le processus d'élaboration des *Carnets* d'Albert Camus

Hiroyuki TAKATSUKA

## I. 3 sortes des notes dans les *Carnets* : journal intime, carnet de travail et journal de voyage

Les *Carnets*<sup>1</sup> d'Albert Camus se composent de 9 Cahiers qu'il a tenus de mai 1935 à la fin de décembre 1959. Cela veut dire qu'il a commencé son premier Cahier à l'âge de 21 ans et qu'il a pris des notes jusqu'à sa mort à 46 ans, survenue le 4 janvier 1960, à la suite d'un accident de voiture.

Voici la citation de la première note du Cahier I des *Carnets*.

### 1. *Mai 35.*

Ce que je veux dire :

Qu'on peut avoir – sans romantisme – la nostalgie d'une pauvreté perdue. Une certaine somme d'années vécues misérablement suffisent à construire une sensibilité. Dans ce cas particulier, le sentiment bizarre que le fils porte à sa mère constitue toute sa sensibilité. [...]

De là, pour qui s'en aperçoit, une reconnaissance et donc une mauvaise conscience. [...]

À mauvaise conscience, aveu nécessaire. L'œuvre est un aveu, il me faut témoigner. Je n'ai qu'une chose à dire, à bien voir. C'est dans cette vie de pauvreté, parmi ces gens humbles ou vaniteux, que j'ai le plus sûrement touché ce qui me paraît le sens vrai de la vie. [...]

Il faudrait que tout cela s'exprime par le truchement de la mère et du fils.

[...]

Ceci dans le général.

À préciser, tout se complique :

- 1) Un décor. Le quartier et ses habitants.
- 2) La mère et ses actes.
- 3) Le rapport du fils à la mère. [...]²

Tous les *Carnets* sont publiés après la mort de Camus. Les chercheurs les ont considérés tantôt comme « journal » en y cherchant des informations biographiques, tantôt comme « carnet de travail » en essayant d'y trouver des sources de ses œuvres.

On peut considérer le texte de la citation 1 comme une entrée d'un « journal », par sa date et par son contenu qui est l'expression des sentiments et de la volonté de Camus.

Ensuite, la citation 2 est une note sans date, mais elle est située, dans le Cahier I, avant la note datée de « *Janvier 36* » (CI, p. 20; OC II, p. 798). C'est un fait divers, une anecdote sur un meurtre dans un restaurant, au soir du réveillon de Noël.

2. ... Ils avaient déjà trop bu et voulaient manger. Mais c'était soir de réveillon et il n'y avait plus de places. Éconduits, ils avaient insisté. On les avait mis à la porte. À ce moment, ils avaient frappé à coups de pied la patronne qui était enceinte. Et le patron, un frêle jeune homme blond, avait pris une arme et fait feu. La balle s'était logée dans la tempe droite de l'homme. C'était sur la plaie que la tête s'était retournée et reposait maintenant. Ivre d'alcool et d'effroi, son ami s'était mis à danser autour du corps.

L'aventure était simple et s'achèverait demain par un article du journal. [...]³

Par ces détails très particuliers, il nous semble que ce texte ressemble à un « journal intime » : Camus est le témoin du drame et il raconte sa rencontre avec le cadavre devant le restaurant le soir du 24 décembre 1935. En même temps, comme Camus utilise la troisième personne, cette note

ressemble à un article d'un « journal », d'un quotidien. Ainsi, avec cette sorte de notes des *Carnets* qui sont comme des entrées d'un « journal », on peut découvrir ce que Camus ressentait ou ce qui lui était arrivé à certains moments de sa vie.

Les *Carnets* contiennent, d'autre part, beaucoup de notes et de plans pour ses œuvres. En nous donnant les dates de la rédaction et de l'achèvement de ses livres, les *Carnets* de Camus ressemblent à des « carnets de travail ».

La citation 3 se situe, dans les *Carnets I* publiés en 1962, entre la note datée de « Janvier 36 » (CI, p. 20) et la note datée du « 13 février 36 » (CI, p. 27)<sup>1</sup>. C'est un plan pour *La Mort heureuse*, premier roman de Camus, dont le héros s'appelle Patrice Mersault.

3. Patrice raconte son histoire de condamné à mort : « Je le vois, cet homme. Il est en moi. Et chaque parole qu'il dit m'étreint le cœur. Il est vivant et respire avec moi. Il a peur avec moi. [...] »

### III<sup>e</sup> Partie (tout au présent)

Chap. I. – Catherine, dit Patrice, je sais que maintenant je vais écrire. Histoire du condamné à mort. Je suis rendu à ma véritable fonction qui est d'écrire.

Chap. II. – Descente de la Maison devant le Monde au port, etc. Goût de la mort et du soleil. Amour de vivre<sup>5</sup>.

Ensuite, la citation 4, ce sont ces notes qui nous donnent la date où Camus a terminé *L'Étranger* et *Le Mythe de Sisyphe*.

4. *Mai* [1940].

*L'Étranger* est terminé<sup>6</sup>.

*21 février 1941.*

Terminé *Sisyphé*. Les trois Absurdes sont achevés.  
Commencements de la liberté<sup>7</sup>.

Enfin, comme le plan de la citation 5, Camus note quelquefois le plan de ses œuvres à venir.

5. Sans lendemain.

1<sup>re</sup> série. Absurde : *L'Étranger* - *Le Mythe de Sisyphé*

- *Caligula* et *Le Malentendu*.

2<sup>e</sup> Révolte : *La Peste* (et annexes) - *L'homme révolté*

- Kaliayev.

3<sup>e</sup> Le Jugement - Le premier homme.

4<sup>e</sup> L'amour déchiré : Le Bûcher - De l'Amour - Le Séduisant.

5<sup>e</sup> Création corrigée ou Le Système

- grand roman + grande méditation + pièce injouable<sup>8</sup>.

Dans ce plan de juin 1947, noté dans le Cahier V, « Le premier homme » qui est dans la « 3<sup>e</sup> » série correspond au titre du roman inachevé d'Albert Camus, et les « 4<sup>e</sup> » et « 5<sup>e</sup> » séries sont les sujets que Camus n'a pas pu développer de son vivant.

On pourrait dire que les *Carnets* se composent principalement de 3 sortes de notes. Premièrement, les notes qui ressemblent au « journal intime ». Elles nous donnent des informations biographiques de l'écrivain. Deuxièmement, les notes comme celles du « carnet de travail ». Elles sont utiles pour l'étude génétique sur Camus, pour la recherche des sources de ses œuvres. Troisièmement, les notes prises pendant ses voyages, comme celles du voyage en Amérique du Nord et en Amérique du Sud, publiées à part sous le titre de *Journaux de voyage*<sup>9</sup>.

Pourtant, nous ne pouvons pas classer si clairement les notes des *Carnets*. Par exemple, nous pouvons lire la citation 1, c'est-à-dire la première

note du Cahier I, non seulement comme une entrée d'un « journal intime » de « *Mai 35* », mais aussi comme « un plan » dans un « carnet de travail » du jeune écrivain qui a décidé d'écrire un livre sur « le sens vrai de la vie » dans la « vie de pauvreté », « le rapport du fils à la mère » et le « sentiment bizarre que le fils porte à sa mère ». En effet, Camus n'a cessé d'écrire sur le rapport entre le fils et sa mère : dans *L'Envers et l'Endroit*, *L'Étranger*, *Le Malentendu*, *La Peste* et dans son roman inachevé *Le Premier Homme*.

Dans *Journaux de voyage*, publiés à part des *Carnets* en 1978, parmi les notes que Camus a tenues pendant ses voyages, nous pouvons trouver ses sentiments intérieurs comme s'ils étaient avoués dans un « journal intime ». Par exemple, la citation 6 est une entrée que Camus a notée sur un paquebot pour le Brésil.

6. 1<sup>er</sup> juillet [1949]

[...] À deux reprises, idée de suicide. La deuxième fois, toujours regardant la mer, une affreuse brûlure me vient aux tempes. Je crois que je comprends maintenant *comment* on se tue. [...] <sup>10</sup>

## II. Le processus d'élaboration des *Carnets* jusqu'à la publication

Dans le « TABLEAU » à la fin de notre article, les deux grands rectangles à gauche montrent la date de la rédaction de chaque Cahier des *Carnets*.

Les chercheurs ont tendance à diviser en deux les 9 Cahiers par la régularité ou l'irrégularité des datations et des entrées<sup>11</sup>. Faute de datations régulières, les Cahiers I à VII ressemblent à un « carnet de travail », alors que les Cahiers VIII à IX ressemblent davantage à un « journal » avec des dates régulières et des fragments sur des petits riens quotidiens. Le « TABLEAU » montre cette différence par un petit décalage entre les deux rectangles.

Pourtant, cette différence n'est pas nette sur le plan de la forme et du

contenu des notations. Beaucoup de fragments des Cahiers I à VII nous font penser à un « journal intime » et on peut trouver, dans les Cahiers VIII à IX, des plans et des notes pour des œuvres de Camus.

La vraie différence entre les Cahiers I à VII et les Cahiers suivants est que Camus a fait établir une copie dactylographiée jusqu'au Cahier VII et y a ajouté des corrections, jusqu'à la dernière page de ce Cahier.

Quand est-ce que Camus a corrigé les premières frappes des Cahiers I à VII ? C'est la question cruciale pour les généticiens qui cherchent l'avant-texte et les sources de ses œuvres dans les *Carnets*.

D'après Raymond Gay-Crosier, « la frappe du Cahier I, bien antérieure aux autres, porte la date du 15 septembre 1937 » (*OC II*, p. 1382) et c'est « vers 1952-1953 » (*OC II*, p. 1383) que Camus a fait établir des dactylogrammes des Cahiers suivants.

Nous avons une autre opinion. La date du « 15 sept. 37 » (*CI*, p.78; *OC II*, p. 834) ne signifie pas le moment où la dactylographe a achevé la première frappe du Cahier I. C'est la date que Camus a marquée, de sa propre main, à la fin de la version originale du Cahier I. Et la période de « 1952-1953 » n'explique pas pourquoi on peut trouver des corrections jusqu'à la dernière page de la première frappe du Cahier VII qui couvre la période de « mars 1951 à juillet 1954 ».

Nous avons consulté, au Centre de documentation Albert Camus à Aix-en-Provence, les premières frappes des Cahiers I à VII et les dactylogrammes de la Préface à la réédition de *L'Envers et l'Endroit*. Par la date des dactylogrammes de la Préface et par les filigranes communs de ces dactylogrammes et des premières frappes des Cahiers I à VII, nous pouvons imaginer que Camus a fait dactylographier la Préface et ses Cahiers I à VII en même temps, vers 1953-1954, et qu'il a ensuite ajouté des corrections aux dactylogrammes des Cahiers<sup>12</sup>.

Voici le processus d'élaboration des *Carnets* de Camus, de la version originale jusqu'à la publication.

- 1° D'abord, Camus a commencé de prendre ses notes dans son Cahier I, en mai 1935.
- 2° Ensuite, vers 1953 à 1954, c'est-à-dire pendant qu'il tenait ses notes dans le Cahier VII ou après avoir noté sa dernière entrée du Cahier VII, il a commencé à faire dactylographier ses Cahiers, et il a ajouté des corrections dans ces « premières frappes ».
- 3° Et puis, alors que Camus prenait ses notes dans son Cahier VIII ou dans son Cahier IX, la dactylographe a établi les « deuxièmes frappes ». Elles intègrent les corrections ajoutées aux « premières frappes ».
- 4° Camus a trouvé sa mort, le 4 janvier 1960, dans un accident de voiture. Après sa mort, les éditeurs ont établi le texte pour publier ses Cahiers, et les Cahiers I à IX ont été publiés en 3 volumes des *Carnets*.
  - En 1962 : *Carnets I*, c'est-à-dire les Cahiers I à III.
  - En 1964 : *Carnets II*, c'est-à-dire les Cahiers IV à VI.
  - En 1989 : *Carnets III* qui contiennent les Cahiers VII, VIII et IX.

### III. De la relecture et de la correction des *Cahiers* à la rédaction du *Premier Homme*

Dans *Le Journal intime Histoire et anthologie*, Philippe Lejeune et Catherine Bogaert parlent du rapport entre le journal retouché et l'autobiographie.

7. Un journal corrigé ou élagué par la suite gagnera peut-être en valeur littéraire, mais il aura perdu l'essentiel : l'authenticité de l'instant. Quand minuit sonne, je n'ai plus le droit de rien changer. Si je le fais, je quitte le journal pour tomber dans l'autobiographie<sup>13</sup>.

Comme Camus a apporté des retouches ultérieures, ses Cahiers I à VII ne sont plus un « journal » authentique. En même temps, il est dangereux d'y chercher des sources de ses œuvres en les considérant comme un simple « carnet de travail ». Si nous prenons le Cahier I pour exemple, il y a plus de 15 ans entre la rédaction de sa version originale et sa première frappe:



entretemps, Camus a achevé ou publié plusieurs œuvres pour lesquelles il avait pris des notes avant le « 15 sept. 37 » (CI, p.78 ; OC II, p. 834), la date marquée à la fin du Cahier I, par exemple, *L'Envers et l'Endroit*, *La Mort heureuse*, *Noces*, *L'Étranger* et *Caligula*.

Nous devons donc remettre en question « l'avant-textualité » des *Carnets*. Ils sont publiés après le processus d'élaboration par l'écrivain. Plutôt qu'« un journal » ou « un carnet de travail », ils ressemblent à une « œuvre » littéraire qu'on publie à la suite d'étapes d'amélioration et de correction.

Il n'en est pas moins vrai que tout le texte des *Carnets* peut être considéré comme « avant-texte » du *Premier Homme*. Camus a relu et corrigé les Cahiers I à VII après – ou en même temps – qu'il a finalement décidé de rédiger son roman d'inspiration autobiographique. Il exprime sa volonté d'écrire ce roman dans la Préface à *L'Envers et l'Endroit*, élaborée vers 1953-1954<sup>14</sup>.

Entre 1953 et 1954, Camus était dans une grave crise. En 52, il a été gravement blessé par la polémique avec Jean-Paul Sartre autour de *L'Homme révolté*. Depuis la fin de 53, il était toujours inquiet de l'aggravation de l'état dépressif de sa femme. Il était ainsi dans l'incapacité d'écrire pendant presque un an, comme le montre son aveu noté dans le Cahier VIII au début de décembre 1954.

8. Un an que je n'ai pas travaillé, que je n'ai pas pu travailler alors que dix sujets étaient là, dont je sais qu'ils sont exceptionnels, et que je pouvais aborder<sup>15</sup>.

C'est à ce moment de crise que Camus a essayé de relire ses Cahiers – son « journal » et son « carnet de travail ». Ils lui ont servi comme un miroir : Il a regardé sa propre image d'autrefois pour faire le point avec lui-même. C'était un examen de soi qui n'est en fait rien d'autre que le réexamen de sa vie et de son œuvre.

Camus ne s'est pas contenté de relire ses Cahiers. Il y a ajouté des corrections pendant la relecture. Pour quelles raisons ?

Il est à noter que *Le Premier Homme*, son roman laissé inachevé par sa mort violente, est un roman d'inspiration autobiographique.

Selon la citation 7, si on apporte des retouches ultérieures à un texte chronologique comme un journal ou un carnet de travail, ce texte s'approche de l'autobiographie. Ce que Camus a fait vers 1953 à 1954, n'était-ce pas une recherche de la matière pour son futur roman ? Ne voulait-il pas élever la « valeur littéraire » des notes de ses Cahiers pour les réutiliser dans son roman d'inspiration autobiographique ?

Camus n'a pas fait la relecture et l'amélioration de ses Cahiers dans le seul but de leur publication. Il les a faites pour créer sa nouvelle œuvre d'art, et c'était une étape importante et indispensable pour relier ses Cahiers au *Premier Homme*, pour relier son « journal intime » et son « carnet de travail » à sa future fiction autobiographique.

Alors, comment a-t-il ajouté ses corrections aux premières frappes des Cahiers I à VII ?

Nous avons lu plus haut plusieurs notes des Cahiers de Camus. Parmi elles, il y en avait qui avait été corrigé par Camus lors de sa relecture des premières frappes des Cahiers.

Comme mentionné précédemment, la citation 5 est un plan des œuvres de la vie que Camus a noté en 1947. Parmi les 5 « séries », la mention de « 3<sup>e</sup> Le Jugement - Le premier homme. » n'existe pas dans la version originale du Cahier V. Lors de la relecture des Cahiers vers 1953 à 1954, Camus y a ajouté le titre de son roman autobiographique<sup>16</sup>; à cette époque-là, il venait de décider de le rédiger.

Ensuite, les citations 2 et 3 sont toutes les deux des notes qui se situent dans les premières pages du Cahier I des *Carnets I*, publiés en 1962, c'est-à-dire à la fin 35 et au début 36. Pourtant, le « meurtre du réveillon de Noël » est arrivé, en réalité, le soir du 24 décembre 1929, d'après deux journaux

algérois de l'époque. *La Dépêche algérienne* et *L'Écho d'Alger*<sup>17</sup>. De plus, Camus avait préparé ces deux notes, vers 1937, pour la rédaction de *La Mort heureuse*. Il les a donc « insérées », quand il relisait les Cahiers, parmi les notes au début du Cahier I<sup>18</sup>.

Bien qu'il ait préparé pour *La Mort heureuse* les deux notes, celles du « meurtre du réveillon de Noël » et de l'« histoire de condamné à mort » de Patrice, il n'a pas pu les développer dans ce roman. Par contre, il les a réutilisées et largement développées dans *Le Premier Homme*.

Camus y raconte d'une manière longue et détaillée l'histoire du père de Jacques Cormery, héros de ce roman autobiographique : l'histoire du père qui est allé voir une exécution. Dans *Le Premier Homme*, l'angoisse de Jacques causée par cette histoire est interprétée comme « seul héritage évident et certain » (OC IV, p. 789) et « lien mystérieux » (*ibid.*) entre Jacques et son père.

Quant au « meurtre du réveillon de Noël », il est raconté comme une des « images privilégiées » (OC IV, p. 822) de Jacques qui lui font sentir le lien qui le relie à sa mère. En réutilisant le texte du Cahier I dans le passage de la citation 9, Camus y a ajouté une nouvelle interprétation sur « le rapport du fils à la mère » dont il avait parlé, en « *Mai 35* », dans la première note du Cahier I. Dans la deuxième moitié de cette citation, Camus a presque transcrit le texte du « meurtre du réveillon de Noël », mais, en revanche, la première moitié est sa nouvelle interprétation sur ce drame et sur le lien qui réunit le fils à la mère et à sa famille.

9. [...] il [Jacques Cormery] n'était pas sûr que ces souvenirs si riches, si jaillissants en lui, fussent vraiment fidèles à l'enfant qu'il avait été. Bien plus sûr au contraire qu'il devait en rester à deux ou trois images privilégiées qui le réunissaient à eux [à sa mère et à son oncle], qui le fondaient à eux, qui supprimaient ce qu'il avait essayé d'être pendant tant d'années et le réduisaient enfin à l'être anonyme et aveugle qui s'était survécu pendant tant d'années à travers sa famille et qui faisait

sa vraie noblesse.

Telle l'image de ces soirs de chaleur [...] ou comme cette autre image d'un soir de Noël où, rentrant sans Ernest de chez la tante Marguerite après minuit, ils avaient vu devant le restaurant près de leur porte un homme étendu, autour duquel un autre dansait. Les deux hommes, qui avaient bu, avaient voulu boire plus encore. Le patron, un frère jeune homme blond, les avait éconduits. Ils avaient frappé à coups de pied la patronne qui était enceinte. Et le patron avait tiré. La balle s'était logée dans la tempe droite de l'homme. La tête reposait maintenant sur la plaie. Ivre d'alcool et d'effroi, l'autre s'était mis à danser autour de lui [...] <sup>19</sup>.

Relire des notes, ajouter des corrections, insérer des notes qui n'étaient pas dans la version originale de ses Cahiers I à VII - c'était une étape indispensable pour faire le point avec lui-même, et pour préparer la rédaction d'un futur roman d'inspiration autobiographique. En apportant des retouches à ses notes d'autrefois de ses Cahiers, Camus leur a insufflé une nouvelle vie. Il les a préparées à leur développement dans *Le Premier Homme* et, en les réutilisant, il leur a donné de nouvelles interprétations.

### Notes

- 1 Albert Camus, *Carnets I*, mai 1935 - février 1942, Gallimard, 1962; *Carnets II*, janvier 1942 - mars 1951, Gallimard, 1964; *Carnets III*, mars 1951 - décembre 1959, Gallimard, 1989. Les références à ces trois volumes seront indiquées par *C1*, *C2* et *C3*. Les *Carnets* figurent aussi au tome II et au tome IV des quatre volumes de la nouvelle édition des *Œuvres complètes d'Albert Camus* : Albert Camus, *Œuvres Complètes*, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », tome I et II, 2006; tome III et IV, 2008. Cette édition sera désignée par le sigle *OC* suivi du numéro de volume.
- 2 *C1*, pp. 15-16; *OC II*, pp. 795-796.
- 3 *C1*, pp. 19-20; *OC II*, p. 798.
- 4 Pourtant, Raymond Gay-Crosier, qui a établi, présenté et annoté le texte des *Carnets* dans la nouvelle édition des *Œuvres complètes d'Albert Camus* dans la « Bibliothèque de la Pléiade », a disposé cette note juste avant la note datée de « Novembre [1936] » (*OC II*, p. 811). Mais, d'après notre analyse, Camus a noté ce plan pour *La Mort heureuse* en août 1937. Voir Hiroyuki TAKATSUKA, « La

- version originale du Cahier I – ses feuillets et leur chronologie », *Présence d'Albert Camus*, n° 3, La Société des Études Camusiennes, 2012, pp. 81-97.
- 5 *CI*, pp. 24-25; *OC II*, pp. 810-811.
  - 6 *CI*, p. 215; *OC II*, p. 914.
  - 7 *CI*, p. 224; *OC II*, p. 920.
  - 8 *C2*, p. 201; *OC II*, pp. 1084-1085.
  - 9 Albert Camus, *Journaux de voyage*, Gallimard, 1978.
  - 10 *Journaux de voyage*, pp. 57-58; *OC IV*, pp. 1008-1009.
  - 11 Par exemple, Roger Grenier, « Les *Carnets* : des notes de travail au journal intime », in *Le Magazine littéraire*, n° 276, avril 1990; Anne-Marie Amiot, « Les *Carnets* : une autobiographie masquée », in *Écriture autobiographique et carnets : Albert Camus, Jean Grenier, Louis Guilloux*, Éditions Folle Avoine, 2003.
  - 12 La Préface à la réédition de *L'Envers et l'Endroit* a quatre états dactylographiés. À la fin de chaque dactylogramme de cette Préface, nous pouvons trouver la date d'« Octobre 1953 » ou celle de « 1954 ».
  - 13 Philippe Lejeune, Catherine Bogaert, *Le Journal intime Histoire et anthologie*, Textuel, 2006, pp. 23-24. Dans un autre article, en parlant des retouches apportées au journal, Lejeune dit que tout changement ultérieur du journal ruine sa valeur – « l'authenticité de la *trace* » – et fait glisser le diariste dans le territoire de l'autobiographie. Voir Philippe Lejeune, « Le journal : genèse d'une pratique », in *GENESIS*, n° 32, PUPS, 2011, p. 30.
  - 14 Dans cette Préface, Camus considère ce roman qu'il va intituler « *Le Premier Homme* » comme « l'œuvre dont [il] rêve » (*OC I*, p. 37).
  - 15 *C3*, p. 138; *OC IV*, pp. 1204-1205.
  - 16 Sur cet ajout du titre, voir Herbert H. Lottman, *Albert Camus*, Seuil, 1978, p. 439, et Yosei Matsumoto, « *Le Premier Homme* Le processus d'élaboration », in *Albert Camus 20, « Le Premier homme en perspective »*, *La Revue des Lettres Modernes*, Minard, 2004, pp. 15-16.
  - 17 Voir Hiroyuki TAKATSUKA, « Le « meurtre de Noël » – une des « images privilégiées » du *Premier Homme* », *Études camusiennes*, n° 9, Seizansha, pp. 99-123, 2010.
  - 18 Sur cette insertion des notes au début du Cahier I, voir Hiroyuki TAKATSUKA, « La version originale du Cahier I – ses feuillets et leur chronologie », *Présence d'Albert Camus*, n° 3, La Société des Études Camusiennes, 2012, pp. 81-97.
  - 19 *OC IV*, pp. 822-823.

(Professeur associé à l'Université Nihon)